

Rejet de la contre-réforme des retraites

Une quatrième salve massive et une cinquième au symbole marquant

Samedi 11 février des masses de citoyennes et citoyens dans les rues de toutes les villes de France



Après plusieurs journées de manifestations massives en semaine, l'intersyndicale nationale avait choisi de faire d'un samedi un rendez-vous d'une autre dimension. L'occasion était donnée à la population qui peut avoir des difficultés à manifester en semaine de mettre leurs opinions en rapport avec leur action alors que 70% de la population rejette cette réforme. Eh bien on peut dire que le gouvernement a eu la réponse qu'il méritait tant les rues de Toulouse, Saint-Gaudens et toutes les villes de France étaient bondées, particulièrement de nouvelles têtes.

Cette journée aura clairement été historique dans le niveau de mobilisation d'une population qui accorde de plus en plus de crédit à des syndicats unis et déterminés et de moins en moins à un gouvernement qui est « borné » mais que toutes et tous veulent toujours faire reculer.

L'occasion de ce tract pour rendre hommage à la Batucasol, batucada de *Solidaires Haute-Garonne* composée de militant-es de divers syndicats de notre union syndicale. Elle anime nos cortèges avec ardeur, sourires et enthousiasme durant des heures souvent.



Jeudi 16 février : encore des milliers dans les rues de Toulouse, Saint-Gaudens et partout en France



Evidemment nous savions que la mobilisation baisserait ce jeudi 16 février, particulièrement les taux de grève qui n'étaient pas l'objectif majeur de l'appel intersyndical. La multiplication des appels depuis janvier a pesé dans l'engagement d'une partie des personnels, à la DGFIP comme ailleurs. Encore une fois pourtant en Haute-Garonne, des dizaines de milliers de personnes ont arpenté les rues de Toulouse et de Saint-Gaudens.

Jeudi 16 février Albi était la capitale de la mobilisation. Hommage militant aux villes « petites et moyennes » au pays de Jaurès et des Cathares.

L'intersyndicale nationale avait décidé de « délocaliser » la participation aux cortèges de l'ensemble des secrétaires généraux (et générale pour *Solidaires*... qui a deux co-délégué-es, dont Murielle Guilbert issue des rangs de *Solidaires Finances Publiques*). Il faut y voir plus qu'un symbole.

A la veille de la fin du débat à l'Assemblée Nationale venir dans la patrie de Jaurès était une manière de se rappeler les discours enflammés et brillants du député du Tarn au service de la justice sociale.

Se rendre à Albi c'était remercier l'ensemble des militantes et militants syndicaux qui, partout en France, ne comptent pas leur énergie pour mobiliser dans leurs secteurs professionnels.

Manifester dans une ville moyenne c'était rendre hommage et porter une marque de respect à toutes celles et tous ceux qui défilent par milliers dans toutes ces villes dont on parle toujours moins que de Paris ou des capitales régionales.



Opération plus que réussie, en bonne partie grâce à une intersyndicale du Tarn qui a mis toute son énergie dans l'organisation d'un événement que l'on peut qualifier d'historique, sans tomber dans la caricature. En effet, l'ensemble des dirigeant-es nationaux de l'ensemble des syndicats du pays réuni-es dans une ville de Province, c'est clairement du jamais vu.

Solidaires Finances Publiques, a pris sa part dans cette organisation parfaite qui met le gouvernement « sur la corde raide »...

Autre événement pour une ville de Province, la venue massive de la presse nationale et régionale. Comme le disait Éric Cantona en son temps : « *Quand les mouettes suivent un chalutier, c'est qu'elles pensent qu'on va leur jeter des sardines* ». Les leaders syndicaux, comme les manifestant-es interrogé-es, n'avaient qu'un message à leur adresser « Retrait de la contre-réforme ».



Le 7 mars « mettre le pays à l'arrêt », le 8 mars grève féministe et le 9...

L'intersyndicale nationale a décidé de relancer les actions avec un cran supplémentaire le mardi 7 mars. Et le 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes aura cette année un accent particulier, les femmes étant les premières victimes de cette contre-réforme. Au niveau local nous discutons en intersyndicale locale des actions que l'on peut mener et nous reviendrons vers vous pour vous informer et débattre.



Poursuivons un combat juste et légitime pour nos droits